

Pierre Huaud l'aisné, émailleur genevois

Autor(en): **Dufaux, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **13 (1935)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE HUAUD L'AINÉ, ÉMAILLEUR GENEVOIS

A. DUFAUX.



CE nom n'est pas inconnu aux lecteurs de *Genava*. Déjà la famille des Huaud a été présentée ici même¹ à l'occasion de la première montre acquise par la section des Arts décoratifs. Nous nous disions heureux de posséder enfin un témoin authentique et en état parfait de conservation, de cet art de la décoration sur émail appliquée à la montre. Nous devons, en effet, aux Huaud, établis à Genève à la fin du XVII^e siècle, toute notre industrie du décor de la montre, et nos émailleurs, nos peintres peuvent reconnaître comme leur ancêtre et saluer comme leur bienfaiteur ce modeste artisan venu en 1630 de Châtellerault en Poitou, s'installer à Genève où, le 24 avril 1671, il était admis à la bourgeoisie avec ses trois fils Pierre, Jean-Pierre et Amy, « moyennant 800 florins, un mousquet pour la défense de la ville et un seillot pour l'incendie ».

Les montres de cette lointaine époque étaient constituées par un boîtier de cuivre — une coque, disent les émailleurs — entièrement émaillé, à l'intérieur comme à l'extérieur, décoré de paysages au fond comme sur le chevet du boîtier, la face étant réservée à la reproduction de quelque scène de la mythologie, le « Jugement de Pâris » dont la montre acquise par nous en 1929, ou l'« Actéon » de la collection Garnier, ou encore « le Ravissement d'Hélène » de la collection Ollivier. Le cadran lui-même se revêtait d'un décor. Bref, la montre terminée devenait un bijou d'émail, un bijou dont l'authenticité s'affirme dans la signature peinte sur un cartouche, dans le décor même: « P. Huaud l'ainé, pinxit, Genève ».

Or, cette année, la chance voulut que nous soit présenté un second échantillon du talent de Pierre Huaud l'ainé, le plus considéré des trois frères, montre signée

¹ *Genava*, VIII, 1930, p. 108.



1



2



3



4



5

Pl. XV. — 1-3. E 449. Montre de Pierre Huaud l'aîné. — 4. 1845-4. Miniature, portrait de Pierre-le-Grand, par J. A. Arlaud. — 5. 6464. Miniature, portrait de Louis XV, d'après van Loo. Musée de Genève.

comme la première, en bon état comme elle, mais d'un décor un peu spécial en ceci qu'il ne met point en scène Pâris ou Hélène, mais une simple mortelle, amplement pourvue de grâces et d'attraits, pour la plus grande satisfaction d'un guerrier, dont le geste d'attirance se comprend de reste (*pl. XV, 1-3*). Un amour, penché à droite sur l'épaule de la belle personne, semble se réjouir des feux exprimés par les figures principales. Le visage de la femme est traité dans les gris, comme Huaud en a l'habitude, ainsi qu'en témoigne un portrait exposé depuis longtemps au Musée, portrait signé « Petrus Huaud, major natus, pinxit genevae, 1688 ». Il s'agit donc bien du même artiste, ainsi qu'il est facile de s'en assurer en confrontant montre et portrait.

L'heure est venue de commettre une indiscretion en rappelant qu'au temps des Huaud il arrivait qu'un client désirât posséder le portrait de son amie, tint à l'avoir toujours à portée, avec licence de le montrer en toute occasion à ses amis, à sa famille — et sans doute à sa femme, sans, pour autant, courir le risque de faire éclater des orages dans le ciel conjugal. Il suffisait alors de commander une montre analogue à celle exposée aujourd'hui dans notre section des arts décoratifs.

S'il ne nous appartient pas de tirer la morale de cette habitude, il nous plaît néanmoins de la signaler ici, puisqu'une récente acquisition nous en fournit l'occasion.

